

CONFERENCE MONDIALE SUR L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

L'enseignement supérieur au XXI^e siècle

Vision et actions

UNESCO, Paris, 5 – 9 octobre 1998

VOLUME V – PLENIERE

Union du Maghreb Arabe

Note1: Afin de satisfaire aux normes de publication de l'UNESCO, certains textes ont dû être corrigés.

Note2: Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits figurant dans leurs documents ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'UNESCO et n'engagent pas l'Organisation.

**Allocution de Madame Saïda Mendili
Représentante du Secrétariat Général de l'Union du Maghreb Arabe**

Monsieur le Directeur général,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un insigne honneur et un grand plaisir de représenter le Secrétaire Général de l'Union du Maghreb Arabe (UMA), aux présentes assises de la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur, et de transmettre à cette auguste assemblée les meilleurs vœux de succès pour le triomphe des idéaux qui guident son action.

Il m'est agréable aussi d'exprimer à son Excellence Monsieur Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO, notre haute considération pour les efforts méritoires qu'il ne cesse de déployer à la tête de notre organisation et pour la concrétisation de ses objectifs.

Mesdames, Messieurs,

La tenue de cette Conférence, à la fin du XXI^{ème} siècle et à l'orée du nouveau millénaire, prouve, si besoin est, qu'une nouvelle éthique sociale commence à prévaloir à l'échelle mondiale; cette éthique qui se propose de concilier la mondialisation et la cohésion sociale, et dont la vocation essentielle serait de replacer l'homme, le plus précieux des capitaux, au centre du processus de développement et de progrès.

Mesdames, Messieurs,

Nous vivons une époque de grands changements où la révolution scientifique et l'expansion technologique subséquente, ont tendance à changer sensiblement, sinon radicalement, toutes les données. De ce fait, l'enseignement supérieur constitue une problématique mondiale dont les effets multidimensionnels dépasseraient, dans une large mesure, bon nombre de défis confrontés à ce jour.

Face à ces mutations, l'Union du Maghreb Arabe, a accordé, depuis sa création (17 février 1989), une place privilégiée à l'éducation, concrétisant ainsi les directives de ses leaders; qui sont toujours, soucieux de donner au développement sa dimension humaine et culturelle, en misant sur une éducation adéquate, sans cesse renouvelée et basée sur la tolérance, l'émulation et l'égalité des chances. C'est là, la meilleure voie, aux yeux de nos dirigeants maghrébins, non seulement pour réaffirmer les hautes valeurs de notre passé, de sauvegarder notre patrimoine prestigieux, mais aussi de conférer à l'exercice démocratique engagé sa dimension véritable et d'enraciner «la culture des droits de l'homme».

Il y a lieu de signaler également que, historiquement, les pays du Maghreb ont sensiblement contribué à la promotion de la connaissance sur le pourtour méditerranéen dans des domaines très variés tels que la médecine, l'astronomie, la philosophie et les arts appliqués. L'apport et le rayonnement culturels des universités de Zaitouna à Tunis, d'Al Karaouiyine à Fès, et d'autres centres académiques non moins prestigieux, restent, à ce titre, très édifiants. C'est dire l'attachement traditionnel des sociétés maghrébines au savoir et la volonté sincère actuelle de renouer avec ce passé glorieux.

Convaincus du rôle prépondérant de l'université vis-à-vis de son environnement, non seulement en tant que moyen d'acquisition du savoir, mais également en tant que creuset interactif servant à générer, entretenir et développer la connaissance, les dirigeants maghrébins ont créé une université maghrébine (Université du Maghreb Arabe) à vocation universelle et pluridisciplinaire. Il a été procédé, également, à la création de l'Académie maghrébine des sciences qui a pour mission, en particulier, de contribuer au

développement de la recherche scientifique et de participer à des programmes de recherche menés en partenariat avec les institutions de recherche scientifique Maghrébines ou étrangères.

Sur le plan national, en dépit de leurs efforts continus pour promouvoir l'enseignement supérieur, moyennant des allocations budgétaires considérables, les pays de l'UMA, se sont attelés, face aux premiers symptômes de dysfonctionnement du système éducatif, à adapter l'enseignement aux exigences de l'emploi. Il s'est avéré, à juste titre, que l'objectif des universités consisterait, plutôt, à amener les étudiants à assimiler la dynamique de ce progrès continu, de conférer à l'enseignement supérieur de nouvelles valeurs, enfin de rénover les formes essentielles de la quête du savoir.

A cet égard, l'ouverture de l'université sur son environnement socio-économique, demeure un choix essentiel, sinon vital. Car, l'émergence de «diplômés chômeurs» dans certains pays du Maghreb, l'impact d'une technologie de pointe que d'aucuns qualifient de «destruction créatrice», nous démontrent l'indéniable inadéquation entre l'université et les opportunités de travail. Aggravée par la fuite des cerveaux, cette problématique demeure l'un des défis majeurs auxquels le Maghreb se trouve aujourd'hui confronté. C'est un phénomène d'autant plus inquiétant qu'il récompense fort peu les efforts nationaux consentis en matière d'éducation et met en question la rentabilité du système éducatif maghrébin, quoique à des degrés différents d'un pays à l'autre.

Les pays maghrébins disposent, certes, de ressources humaines qualifiées, et de plus en plus importantes. Celles-ci attendent, toutefois, d'être affectées, et à bon escient, dans l'œuvre de développement. Aussi, renforcer le système éducatif universitaire, remettre les incitations et les motivations à l'honneur, enfin encourager l'initiative intellectuelle, demeurent-ils, de nos jours, aux yeux des décideurs maghrébins, une nécessité on ne peut plus impérieuse. Dans le cadre des exigences du développement, ceci inciterait l'individu à acquérir sans cesse des connaissances et des compétences de plus en plus affinées. A ce titre, il convient de méditer le hadith du Prophète Mohamed (prière et paix sur lui) «Soyez à la recherche du savoir du berceau au tombeau».

Eu égard à l'interaction culturelle, et considérant que l'universalisme ne s'accomplira qu'à travers la diversité des cultures, il serait judicieux, de nos jours, d'actualiser le phénomène de l'inter culturalité. Dans ce contexte, l'UMA, conformément à ses idéaux de paix et d'ouverture sur autrui, demeure résolue à œuvrer pour instaurer des liens de coopération tous azimuts entre les nations, fondés sur la compréhension mutuelle, le partage équitable du fruit de l'intelligence humaine et l'enrichissement interculturel. C'est pourquoi, diffuser le savoir et encourager la recherche scientifique au bénéfice de l'humanité toute entière, sans apanage ni exclusive, devraient constituer les objectifs de tout enseignement supérieur qui se vent au service de l'idéal universel et du rapprochement pacifique entre les peuples.

Mesdames, Messieurs,

Nul doute que les recommandations de cette Conférence permettront de favoriser l'instauration d'une nouvelle ère de coopération internationale dotée de mécanismes modernes, de nouvelles pédagogies, de nouveaux programmes, en vue de relever les défis des sociétés modernes, dans un domaine aussi vital que l'enseignement supérieur, synonyme de progrès, de tolérance et d'épanouissement de l'être humain.

Je tiens à saisir cette occasion pour féliciter l'UNESCO pour les efforts soutenus qu'elle n'a cessé de déployer en vue de concrétiser de tels objectifs, au bénéfice de l'humanité entière.

Je vous remercie de votre attention.